

Peu importe un jour viendra où nous serons tous et toutes allongé·es dans le même sens, le visage au ciel et les talons bien ancrés dans le sol. Sens-tu déjà ta chair s'enfoncer dans la terre fraîche, cette terre qui n'est ni vraiment humide ni tout à fait sèche, qui colle aux mains mais ne les salit pas, la sens-tu cette terre? À droite ou à gauche tu ne reconnaîtras pas les visages qui n'en seront plus vraiment, tu ne reconnaîtras pas les traits, les fissures, les angles, est-ce le nez ou un pli?, tant ceux-ci auront été usés, exploités, détruits par la force de la machine, l'engrenage qui emporte tout, les petites roues comme la grande. Tu imagines être filmé par un petit drone et au fur et à mesure qu'il s'élèvera apparaîtront sur le grand écran les images de ces gens qui t'entourent, une masse difforme, un unique tout. La chair à canon. Alors retentira le son des trompettes et ils lâcheront les bêtes qui fondront sur vous, affamées, les yeux sortant de leur orbite, les poils se dressant à l'odeur du sang qui bouillonne d'une colère froide en toi. Elles arriveront et écraseront les premiers rangs dont tu feras peut-être partie et tu sentiras tes os rompre sous le poids de tes semblables, le fémur sortant, ouvrant une crevasse dans ton mollet, charriant avec lui un nombre incalculable de nerfs et de petites choses si précieuses à ton corps mais qui te sembleront si futiles face au reste. Le reste, c'est ta gorge qui se fera ouvrir et vider de ses cordes à coup de dents ou de doigts, ton crâne explosant sous la pression, répandant l'odeur de ta vie enlevée, de ta matière cérébrale inerte. Tu n'auras que le temps de voir tes semblables subir le même sort, tes soeurs ou tes frères, tes copaines, ton amour ou tes ennemis, tous et toutes écartelé·es, la poitrine ouverte, les côtés écartées et alors tu verras au sommet de leur être d'autres semblables, des comme-toi, des comme-nous, se lécher le bout des doigts, grattant de la langue les restes coincés sous l'ongle de l'index (car c'est ce doigt là qui est le plus utile pour fouiller ton corps). Puis, ils se coucheront sur vos restes, la tête au ciel et les talons dans vos têtes évidées, et le son des trompettes retentira dans la plaine silencieuse.